

MUSÉE ANTHROPOLOGIE, ARCHÉOLOGIE, BIOLOGIE

« Le projet MAAB - L'Histoire au scalpel » propose une manière radicalement nouvelle de raconter l'Histoire : non plus seulement à travers les textes, les événements et les monuments, mais à travers les corps, les maladies, les traces biologiques et les objets de ceux qui l'ont vécue. Il s'agit de faire dialoguer médecine, sciences, patrimoine et histoire pour rendre le passé scientifiquement tangible et culturellement vivant.

Le projet MAAB

L'Histoire au scalpel vise à la création d'un musée et d'un centre de recherche uniques au monde, consacrés à l'étude scientifique des populations anciennes et des grandes figures de l'Histoire, considérées comme les « patients du passé ».

Implanté à Saint-Cloud, dans les bâtiments préservés de l'ancien château royal, au sein du Domaine national, le projet couvre environ 10 000 m². Il ambitionne de rapprocher les sciences biomédicales et les sciences humaines en mettant les techniques contemporaines de la médecine, de la biologie et de l'anthropologie au service de la

connaissance historique.

Le musée proposera une grande fresque chronologique présentant une trentaine de personnalités, de la Préhistoire au XXe siècle, de Lucy à Napoléon Ier, en passant par Jeanne d'Arc, Henri IV, Louis XIV, Descartes ou Voltaire. À travers l'étude de leurs restes biologiques, de leurs objets personnels et d'archives inédites, les visiteurs découvriront leur anatomie, leurs maladies, leurs conditions de vie, leurs habitudes et les circonstances précises de leur mort.

Les salles d'exposition permanente permettront notamment de reconstituer des visages, des cerveaux et des environnements historiques, grâce à l'imagerie médicale, à la biologie moléculaire, à la reconstruction faciale et à l'intelligence artificielle.
Le parcours muséal s'organisera autour de onze sections thématiques : visages du passé, amphithéâtre d'anatomie, cerveaux du passé, collections anatomiques, scènes de crimes, maladies des Parisiens et Franciliens, ex-voto anatomiques, cabinet de curiosités, iconodiagnostic, anthropologie médicale et étude scientifique des reliques. Des dispositifs immersifs et interactifs, associant réalité virtuelle, reconstitutions 3D, sons, voix et odeurs, permettront une rencontre inédite avec les personnages et les sociétés du passé.

Le projet accordera une place importante aux collections originales : restes humains, préparations anatomiques, reliques, objets archéologiques, documents historiques, photographies et objets intimes. Une attention particulière sera portée à la présentation éthique des restes humains, dans le respect des normes déontologiques internationales et des principes de responsabilité environnementale.

Le musée sera adossé à un institut public de recherche médicale et biologique de pointe (le LAAB), accueillant des équipes hospitalo-universitaires et internationales. Ce laboratoire disposera d'équipements spécialisés : scanner, microscopie optique et électronique, immunologie, fibroscopie, analyses élémentaires et moléculaires et studio de reconstruction faciale.
Les recherches porteront notamment sur les restes de personnalités historiques, les sépultures anciennes, les épidémies, les maladies infectieuses, la toxicologie et les relations entre les populations humaines et leur environnement.

Le musée disposera également d'une bibliothèque spécialisée exceptionnelle, réunissant environ 120 000 ouvrages, archives scientifiques et manuscrits, ainsi que de réserves et d'ateliers de restauration.

L'établissement constituera également un véritable tiers-lieu culturel et scientifique, accueillant expositions temporaires, conférences, enseignements, manifestations culturelles, chercheurs et étudiants. Une attention particulière sera accordée aux jeunes publics grâce à des espaces pédagogiques, des ateliers scientifiques et une fresque historique destinée aux enfants, afin de susciter des vocations et de réconcilier les jeunes avec la science.

Ce projet s'appuiera sur un réseau de partenaires scientifiques, universitaires, institutionnels et culturels français et internationaux, tout en développant des synergies avec les musées de l'Ouest francilien. Son ambition est de devenir un pôle international de référence, permettant de mieux comprendre les maladies, les modes de vie et les crises sanitaires du passé pour éclairer les enjeux sanitaires et environnementaux contemporains.

Représentant un investissement global de plusieurs dizaines de millions d'euros, le projet entend associer excellence scientifique, rayonnement culturel, transmission des savoirs et valorisation du patrimoine historique français et européen.